



«LA DIALECTIQUE DE L'IDENTITÉ»

LA PHILOSOPHIE DE L'IDENTITÉ CULTURELLE ET DU DIALOGUE DE HANS KÖCHLER

Le cadre philosophique de Hans Köchler sur l'identité culturelle et le dialogue des civilisations bénéficie d'une présence claire et tangible au sein des cercles intellectuels, universitaires et éditoriaux marocains.

Sa réception et sa pertinence au Maroc s'articulent autour de quatre axes principaux :

1. Traductions et maisons d'édition marocaines

Les concepts fondamentaux de Köchler — tels que l'herméneutique du dialogue intercivilisationnel et l'auto-compréhension culturelle — ont été traduits en arabe en grande partie grâce aux initiatives de chercheurs marocains :

- **Hamid Lechhab (حميد لشه)** : Éminent philosophe, traducteur et éducateur marocain, il a été le principal passeur de l'œuvre de Köchler dans le monde arabe. Il a traduit plusieurs ouvrages de Köchler publiés au Maroc, parmi lesquels :
 - *Les Musulmans et l'Occident : de la confrontation au dialogue* (المسلمون والغرب من الصراع إلى الحوار), paru à Casablanca chez TOP Édition (2009).
 - *La philosophie de la coexistence et du dialogue des civilisations* (فلسفة التعايش والحوار بين الحضارات).
 - *Technique, démocratie et dialogue des cultures* (التقنية الديمقراطية، حوار الثقافات).
 - *La démocratie et le nouvel ordre mondial* (الديمقراطية والنظام العالمي الجديد).
- **Mohammed Jalid (محمد جليد)** : Chercheur et traducteur marocain ayant traduit l'étude critique de philosophie du droit de Köchler intitulée *Global Justice or Global Revenge? International Criminal Justice at the Crossroads (Justice mondiale ou vengeance mondiale ? La justice pénale internationale à la croisée des chemins*, paru à Casablanca chez Top Édition, 2011).

2. Liens institutionnels et échanges diplomatiques et philosophiques

- **Mohammed Allal Sinaceur (محمد علال سيناصر)** : Bien avant d'occuper les fonctions de ministre des Affaires culturelles du Maroc (1992-1995), ce philosophe marocain de renom a dirigé la Division de la philosophie de l'UNESCO à la fin des années 1970 et durant les années 1980. À ce titre, Sinaceur a entretenu une collaboration étroite avec Köchler et son organisation basée à Vienne, l'Organisation internationale pour le progrès (I.P.O.), sur

des projets mondiaux consacrés à la philosophie interculturelle, à la tolérance et aux droits de l'homme.

- **Universités marocaines** : Köchler a collaboré directement avec des institutions académiques marocaines, notamment en donnant des conférences et en participant à des colloques à l'Université Moulay Ismaïl de Meknès (par exemple en novembre 2011) et en échangeant avec des chercheurs de l'Université Mohammed V de Rabat.

3. Présence dans les médias marocains et les débats intellectuels publics

La presse intellectuelle et les quotidiens marocains (dont *Libération* à Casablanca et *Al-Ahdath Al-Maghribia*) ont publié des essais et des entretiens détaillant les critiques de Köchler relatives à l'ethnocentrisme occidental, à l'ordre mondial de l'après-guerre froide et à la dialectique de l'identité culturelle. Des fondations de recherche marocaines, telles que la Fondation du Roi Abdul-Aziz Al Saoud pour les études islamiques et les sciences humaines à Casablanca, répertorient et conservent ses corpus traduits sur l'herméneutique interculturelle.

4. Convergence philosophique avec le discours marocain

L'approche de Köchler fait directement écho aux débats philosophiques marocains autour de l'identité et de la modernité (souvent associés à des penseurs tels que Mohammed Abed al-Jabri, Abdallah Laroui et Taha Abderrahmane) :

- **La dialectique de la réalisation de soi culturelle** : Köchler soutient qu'une culture ne peut véritablement se comprendre ou se définir de manière isolée ; l'identité est relationnelle, ce qui signifie que « l'autre » constitue une condition nécessaire (*conditio sine qua non*) à la propre compréhension culturelle de soi.
- **L'universalisme anti-hégémonique** : Son cadre conceptuel rejette l'universalisme culturel européen sans basculer dans le relativisme culturel absolu — un équilibre d'un intérêt fondamental pour les penseurs marocains en quête d'une modernisation arabo-islamique authentique, exempte d'assimilation.

ANALYSE DU MODÈLE HERMÉNEUTIQUE DU DIALOGUE CULTUREL DE KÖCHLER

L'herméneutique du dialogue des civilisations de Hans Köchler s'enracine dans la phénoménologie (notamment Husserl et Heidegger) et l'herméneutique philosophique (Gadamer). Formulée dans des textes fondateurs dès le début des années 1970 — tout particulièrement « *Kulturelles Selbstverständnis und Koexistenz: Voraussetzungen für einen fundamentalen Dialog* » (1972) —, son modèle éloigne le dialogue culturel de la diplomatie de surface pour en faire une nécessité épistémologique et ontologique.

1. La dialectique de l'auto-compréhension (*Selbstverständnis*)

Le postulat fondamental de Köchler affirme que l'identité culturelle n'est pas une substance intrinsèque et isolée. Une civilisation ne peut accéder à la conscience de sa propre identité uniquement depuis l'intérieur.

- **L'« Autre » comme miroir épistémique** : Dans la formulation de Köchler, la rencontre avec l'« Autre » (*das Eigene* contre *das Fremde*) constitue la *conditio sine qua non* (condition indispensable) de la connaissance de soi.

- **Le tournant réflexif** : Lorsque la Culture A observe la Culture B, elle se trouve confrontée à des valeurs, des présupposés et des formes de vie distincts des siens. Ce contraste dénature la vision du monde de la Culture A, révélant que ce qu'elle considérait comme « universel » ou comme une « réalité objective » relève en réalité d'une contingence historique et culturelle.
- **Résultat** : Le dialogue n'est pas un geste altruiste accordé aux autres ; il constitue le seul moyen par lequel une culture acquiert une véritable conscience critique de ses propres limites et de son essence.

2. Critique de l'universalisme « monologique » et de l'impérialisme culturel

Köchler établit une distinction nette entre dialogue authentique et monologues déguisés :

- **Universalisme eurocentrique** : Il critique la propension occidentale à ériger ses propres accomplissements historiques particuliers (par exemple, des modèles politiques libéraux spécifiques, le rationalisme technocratique) en normes universelles. Imposer ces critères comme l'« étalon » de la civilisation constitue, pour Köchler, un monologue structurel : la puissance dominante ne dialogue qu'avec son propre reflet.
- **Relativisme contre pluralisme** : Le rejet du faux universalisme n'implique pas de sombrer dans un relativisme absolu (au sein duquel toute communication devient impossible). Köchler propose un universalisme dialectique : les valeurs universelles ne peuvent être décrétées *a priori* par une puissance hégémonique ; elles ne peuvent émerger qu'*a posteriori*, à travers un échange herméneutique authentique, égalitaire et ouvert.

3. Les conditions fondamentales d'un dialogue authentique

Afin d'éviter que le dialogue ne dégénère en domination culturelle, Köchler définit quatre conditions philosophiques préalables et strictes :

Condition	Fonction philosophique
Égalité souveraine des civilisations	Rejet de toute hiérarchie civilisationnelle ou de tout paternalisme (refus de l'opposition cultures « développées » contre cultures « arriérées »).
Réciprocité épistémique	Les deux parties doivent reconnaître leurs propres limites et aborder l'échange en étant prêtes à se laisser transformer par celui-ci.
Non-instrumentalisation	Le dialogue ne doit jamais servir d'instrument au profit d'une stratégie géopolitique, d'une politique de puissance ou d'une expansion économique déguisée.
Autocritique métaculturelle	Chaque participant doit appliquer le soupçon herméneutique à ses propres dogmes fondateurs avant d'émettre une critique à l'égard de l'autre.

4. Dépasser le « cercle herméneutique » des préjugés

En s'appuyant sur le concept de *Vorverständnis* (précompréhension) de Martin Heidegger et sur la « fusion des horizons » de Hans-Georg Gadamer, Köchler analyse les mécanismes de l'incompréhension civilisationnelle :

1. **Le préjugé comme barrière** : Chaque culture perçoit les cultures extérieures à travers un filtre préexistant fait de symboles, de préjugés et de traumatismes historiques (par exemple, la vision occidentale de l'islam tributaire des topoï orientalistes, ou la perception occidentale par le monde islamique uniquement à travers le prisme de la violence coloniale).
2. **Le basculement herméneutique** : Le dialogue authentique survient lorsque les participants identifient consciemment leur *Vorverständnis*, suspendent leur jugement et permettent à l'autre culture de s'auto-définir selon ses propres concepts et récits internes, plutôt que de lui plaquer des taxinomies externes.
3. **Synthèse sans homogénéisation** : Le dialogue n'a jamais pour but l'uniformité, l'assimilation ou un syncrétisme affadi. Il vise un état d'intelligibilité mutuelle au sein duquel les différences demeurent préservées et respectées au lieu d'être oblitérées.

5. Les raisons de cette résonance avec la pensée postcoloniale et arabe

L'édifice herméneutique de Köchler fournit aux intellectuels non occidentaux — particulièrement en Afrique du Nord et dans le monde arabe au sens large — une critique rigoureuse de l'hégémonie occidentale, élaborée selon les exigences de la tradition philosophique occidentale. Elle légitime l'aspiration à l'authenticité culturelle et à la tradition, sans pour autant céder au repli intégriste ou au refus du monde contemporain.

